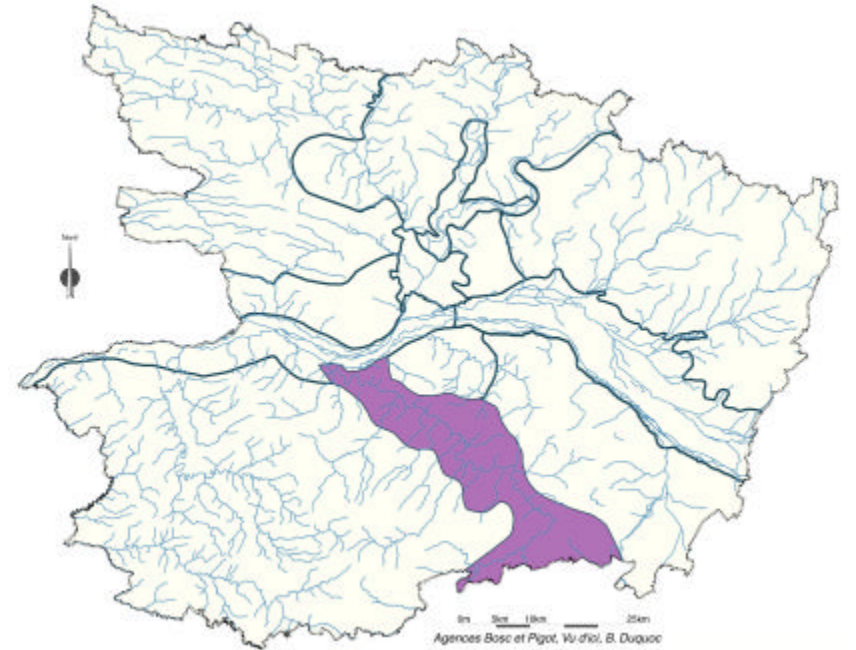


LE COULOIR DU LAYON

ONDULATIONS VITICOLES ET EFFET DE FAILLE



Identification suite à l'analyse historique, physique et humaine



Un secteur sous influence des Mauges et du Saumurois.



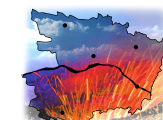
Relief de faille au niveau de la vallée.
Coteau rive droite escarpé et abrupt.
Remontée d'une influence latéméditerranéenne

Série végétale du chêne pubescent, station de chêne vert, réserve botanique de Pont Barré.



Formations plissées du massif armoricain limitée au nord-est par la faille du Layon.
Sols bruns calcaires

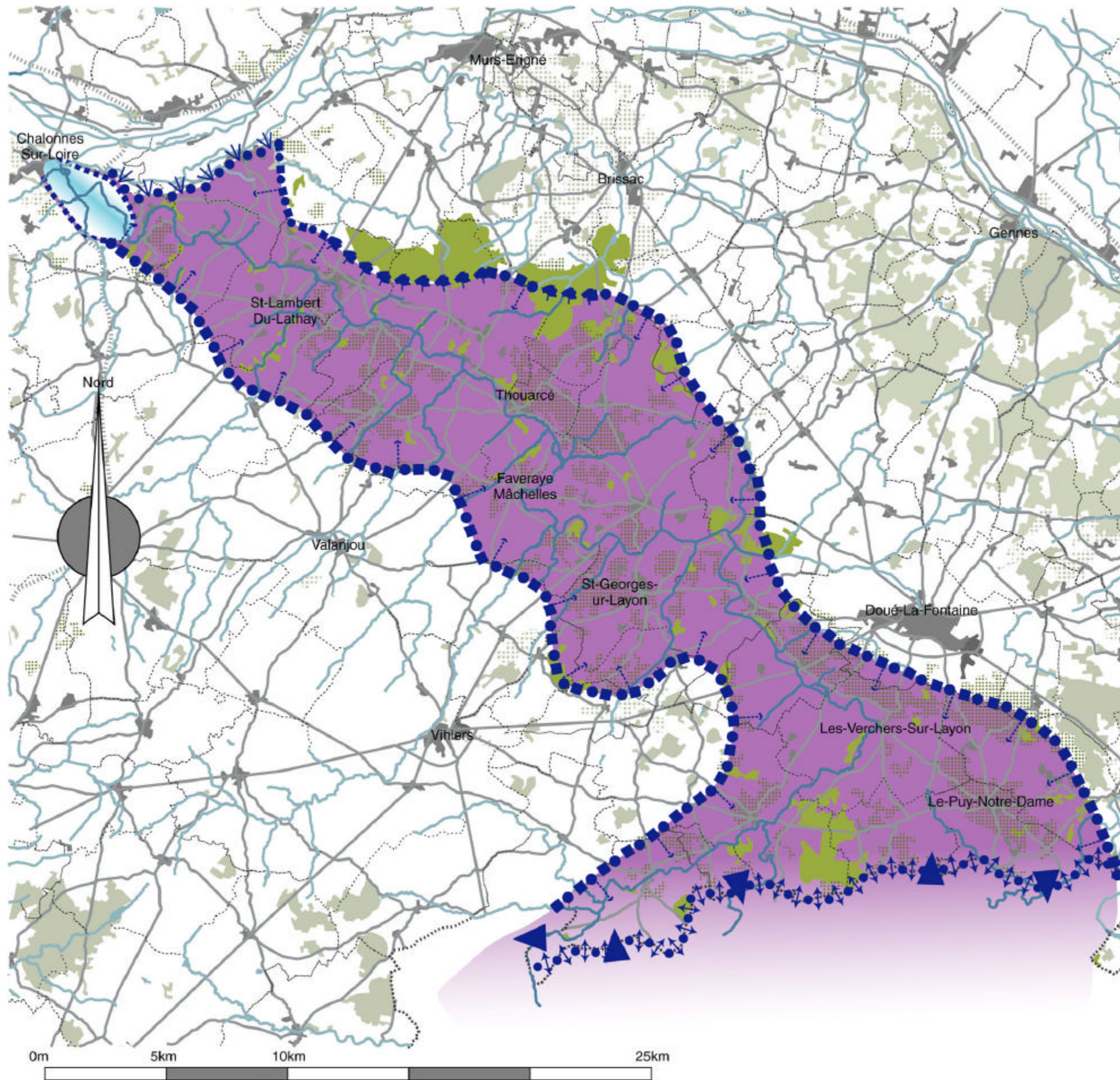
Secteur de vignobles principalement sur les coteaux



Secteur de faible développement des activités secondaires et tertiaires.
Dessertes routières faibles.



CARTE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON



LÉGENDE

Les limites de l'unité

- ■ ■ ■ ■ A l'est et à l'ouest, les lignes de crête des coteaux (au sens large) viticoles du Layon : rupture topographique associée à une limite d'occupation des sols par la vigne
- ■ ■ ■ ■ La limite est est relayée ponctuellement par les barrières visuelles des forêts de Beaulieu et Brissac
- ■ ■ ■ ■ Au nord, la ligne de crête du coteau de Loire: rupture physique accompagnée d'une ouverture visuelle sur la vallée de la Loire
- ■ ■ ■ ■ Articulation paysagère au niveau de la confluence
- ■ ■ ■ ■ Au sud, limite progressive et subtile: tantôt sous influence du bocage des Deux-Sèvres tantôt en continuité avec les ondulations viticoles

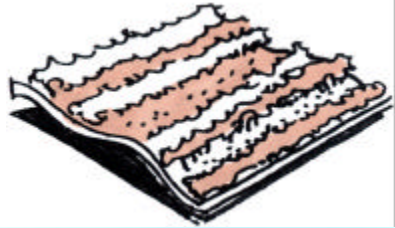
Légende générale

- Limite départementale
- Limite communale
- Habitat
- Boisements
- Vergers et vignes
- Réseau ferroviaire
- Réseau viaire
- Route principale
- Autoroute
- Cours d'eau
- Etangs

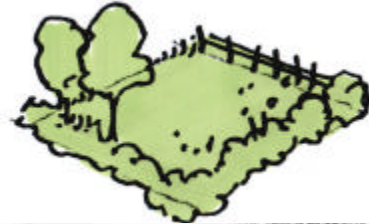
Source : Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

MOTS CLEFS - AMBIANCES

ONDULATIONS
VITICOLES



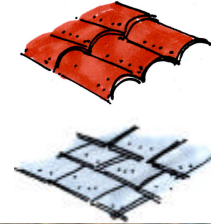
BOCAGE



SCHISTE



TUILES/
ARDOISES



MANOIRS



MOULINS



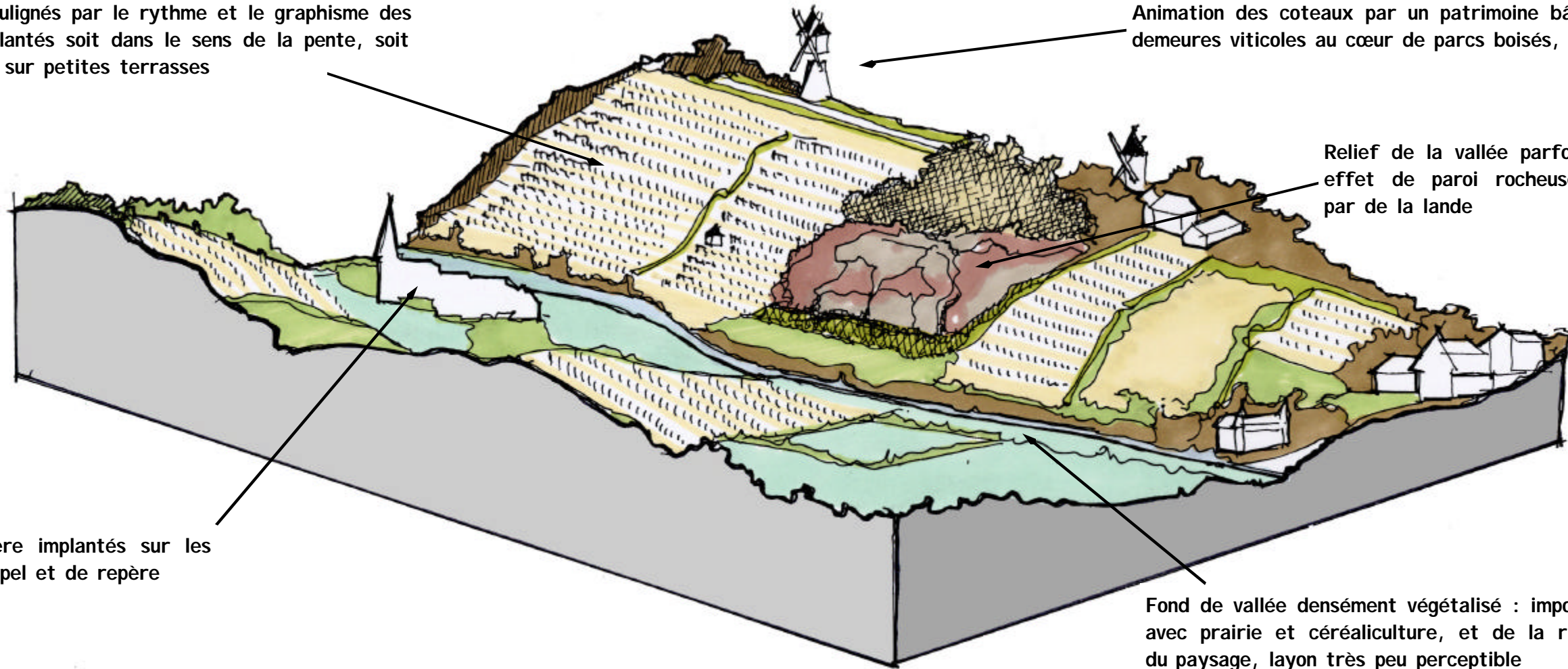
Coteaux viticoles soulignés par le rythme et le graphisme des rangs de vignes implantés soit dans le sens de la pente, soit perpendiculairement sur petites terrasses

Animation des coteaux par un patrimoine bâti remarquable : demeures viticoles au cœur de parcs boisés, moulins ...

Relief de la vallée parfois prononcé avec effet de paroi rocheuse et colonisation par de la lande

Villages de caractère implantés sur les coteaux, points d'appel et de repère

Fond de vallée densément végétalisé : importance du bocage, avec prairie et céréaliculture, et de la ripisylve, fermeture du paysage, layon très peu perceptible



LIMITES ET CONTINUITÉS PAYSAGÈRES DE L'UNITÉ

LES LIMITES PAYSAGÈRES

- **A l'est et à l'ouest, les lignes de crêtes des coteaux viticoles du Layon (au sens large)** qui correspondent à une rupture topographique associée à une limite d'occupation des sols par la vigne.

A noter : la limite est relayée ponctuellement par les barrières visuelles des forêts de Beaulieu et Brissac.

- **Au nord, la ligne de crête du coteau de la Loire, c'est une** rupture physique accompagnée d'une ouverture visuelle sur la vallée de la Loire.

- **Au nord-ouest, la présence d'une articulation paysagère,** entre l'unité paysagère de la Loire des promontoires et le couloir du Layon au niveau de la confluence Layon/Loire. Ce secteur est caractérisé par un fond de vallée large et dégagé, cerné d'ondulations viticoles à l'est et d'une urbanisation ancienne importante à l'ouest sur le coteau calcaire : paysage ample. En période de crue, toute la vallée est inondée, créant une ambiance de lac cernée de collines. Les hameaux témoignent d'une activité ancienne, dynamique, liée à la chaux. Le patrimoine bâti est remarquable : habitat traditionnel sobre, volumes équilibrés et imbriqués, organisation spatiale autour des fours à chaux, véritables forteresses de pierres et de maçonneries souvent accompagnées d'un habitat original. Certains fours dépassent 20 m de haut, d'autres sont adossées au coteau.

- **Au sud, une limite progressive et subtile,** ondulante de part et d'autre de la limite du département. Cette limite est tantôt sous influence des Deux-Sèvres avec pénétration du bocage sur les coteaux, et tantôt sous influence angevine avec continuité des ondulations viticoles.



Ligne de crête des coteaux viticoles



Ligne de crête des coteaux viticoles :
bascule physique vers la vallée du Layon



Articulation paysagère à la confluence Layon - Loire



Articulation paysagère à la confluence Layon - Loire

L'OSSATURE PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON

CONTRASTE ET ALTERNANCE

D'un coteau au fond de vallée pour rejoindre ensuite le coteau opposé, le paysage du Layon joue sur le contraste et l'alternance entre :

■ Des coteaux viticoles, composant des paysages ouverts, couverts de lignes graphiques constituant des paysages à l'échelle du monumental..

Ils offrent une très grande variété d'aspects et d'ambiances suivant les saisons bien sûr mais aussi suivant l'orientation des rangs de vignes qui soulignent les pentes ondulantes des coteaux (implantation dans le sens de la pente) ou renforcent le caractère graphique et rythmé du paysage dans le cas d'une implantation en terrasses successives (perpendiculairement à la pente comme dans le secteur AOC de Bonnezeau par exemple).

Les coteaux viticoles s'offrent, se montrent et sont soumis à un ensemble de relations visuelles très fortes de coteau à coteau. Ils constituent des paysages harmonieux et homogènes. Le caractère mono-spécifique des cultures et les importantes relations de covisibilités leur confèrent une très grande sensibilité paysagère. Les coteaux sont entaillés et découpés par de nombreux affluents du Layon. Le paysage s'arrondit et s'articule autour d'ondulations soulignées par les rangs de vignes.

■ Des prairies bocagères au cœur de la vallée constituant un paysage fermé avec une échelle intime..

Les haies forment des écrans végétaux successifs qui augmentent la profondeur du paysage mais bloquent aussi les vues. Le maillage est plus ou moins dense, les prairies parfois remplacées par des surfaces cultivées. Le Layon est peu perceptible (sauf quand le traverse) mais ces larges méandres sont repérables grâce à l'ondulation de la ripisylve dense qui le souligne. La densité végétale est telle que l'ambiance est fraîche, secrète, ombragée en été, et l'échelle intime.

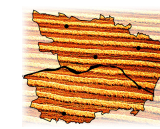
A noter :

Les différentes routes qui permettent d'appréhender le paysage du couloir du Layon offrent des itinéraires variés et changent souvent de coteaux, traversant ainsi en de nombreux points la rivière.

Ceci renforce le sentiment d'alternance et de contraste dans une perception et une approche animée, active et toujours changeante des paysages.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Le sang de la Terre : vignes et vignobles

« Des villages, des clochers, des moulins à vent et une grande ligne de charmantes collines couvertes de vignes : un paysage aussi gai que grandiose »

Description d'Arthur Young à la fin du XVIII^e.

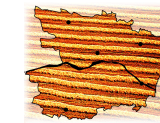
Les Coteaux-du-Layon, plantés exclusivement en chenin blanc, donnent les plus grands crus de blanc doux et moelleux, surtout de Thouarcé à Chalonnnes, avec notamment le Bonnezeaux et le Quart-de-Chaume.



Demeures et châteaux viticoles, moulins.

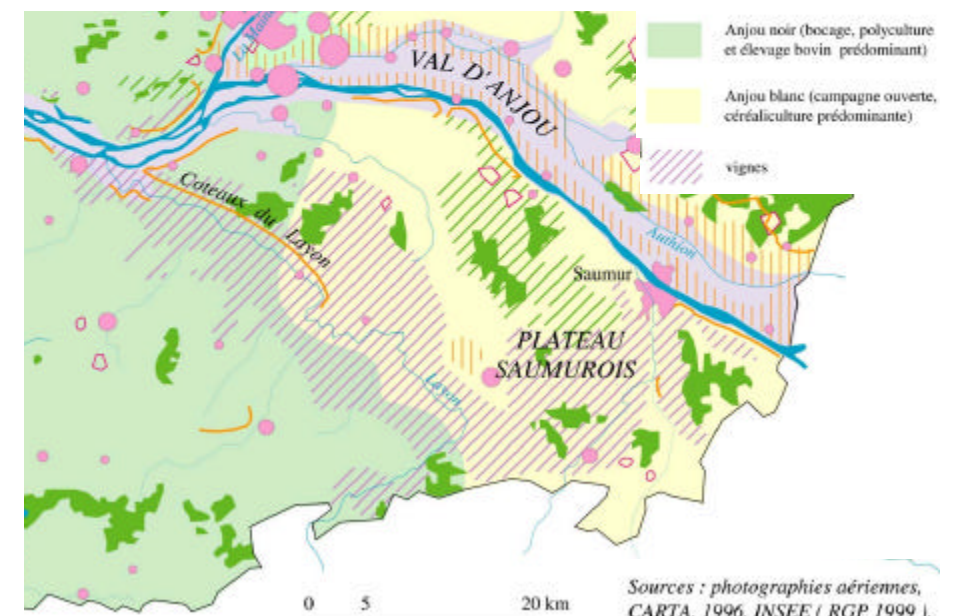
Très nombreux dans le Layon, ces bijoux architecturaux témoignent de la richesse d'une activité florissante : la vigne. Cependant, un important patrimoine a été incendié et partiellement détruit lors des colonnes infernales des guerres de Vendée.

Exemples : Château de la Basse Guerche (transformé aujourd'hui en ferme) et celui de la Haute Guerche sur la commune de Saint-Aubin-de-Luigné ou encore le château de Martigné-Briand, les deux moulins à vent en ruine sur le plus haut point des coteaux du Layon (108 m) au lieu-dit Les Gouliers.



Les sols du fond de vallon sont plus frais, plus humides, et ne sont pas propices à la viticulture.

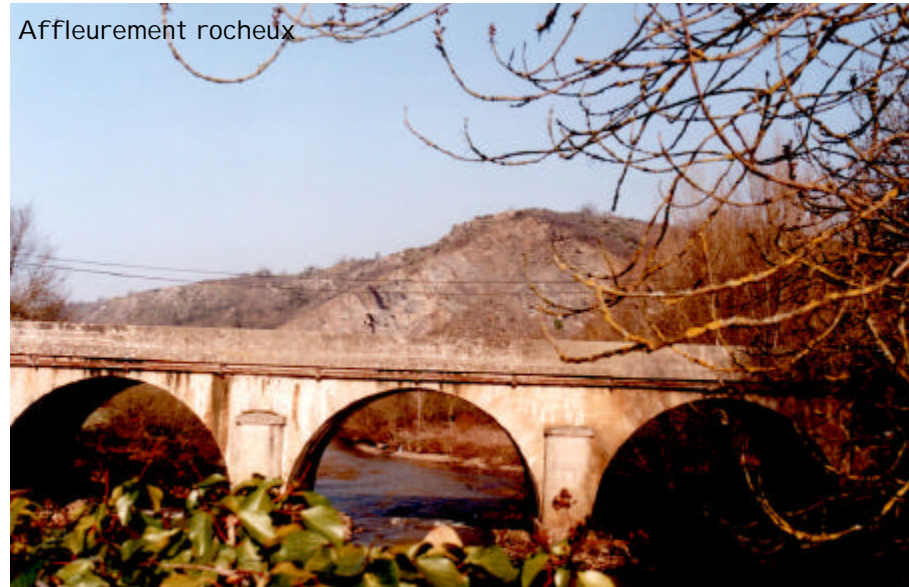
Le couloir du Layon se trouve à l'articulation entre les terrains sédimentaires du Saumurois (Anjou Blanc : campagne ouverte, céréaliculture dominante) et ceux plus acides issus des formations armoricaines des Mauges (Anjou Noir : bocage, polyculture, élevage dominant). Cette double influence se ressent très fortement au niveau des ambiances des fonds de vallon.



LE LAYON : UNE VALLÉE PARTICULIÈRE, SOULIGNÉE PAR DES COTEAUX DISSYMMÉTRIQUES

Relief de faille, paroi rocheuse parfois colonisée par de la lande, douces ondulations viticoles, les faciès des coteaux du Layon sont multiples. Ils se déclinent sur une large palette de textures (affleurement rocheux, végétation dense de landes, lignes de vignes), de couleurs (noir du schiste affleurant / vert, jaune, rose de la végétation spontanée des landes / marron, vert, roux, jaune m dorée des vignes suivant les saisons...) de lignes et de formes (à pic vertical, pentes fortes, ondulations douces inclinées).

L'orientation de la vallée du Layon, son exposition lui ont conféré un climat particulier propice à la viticulture d'une part et à l'implantation d'une végétation de type méditerranéenne d'autre part pouvant engendrer très ponctuellement une ambiance méridionale.



Relief de faille



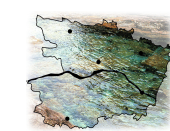
Viticulture et relief de faille



Colonisation du coteau par de la lande



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



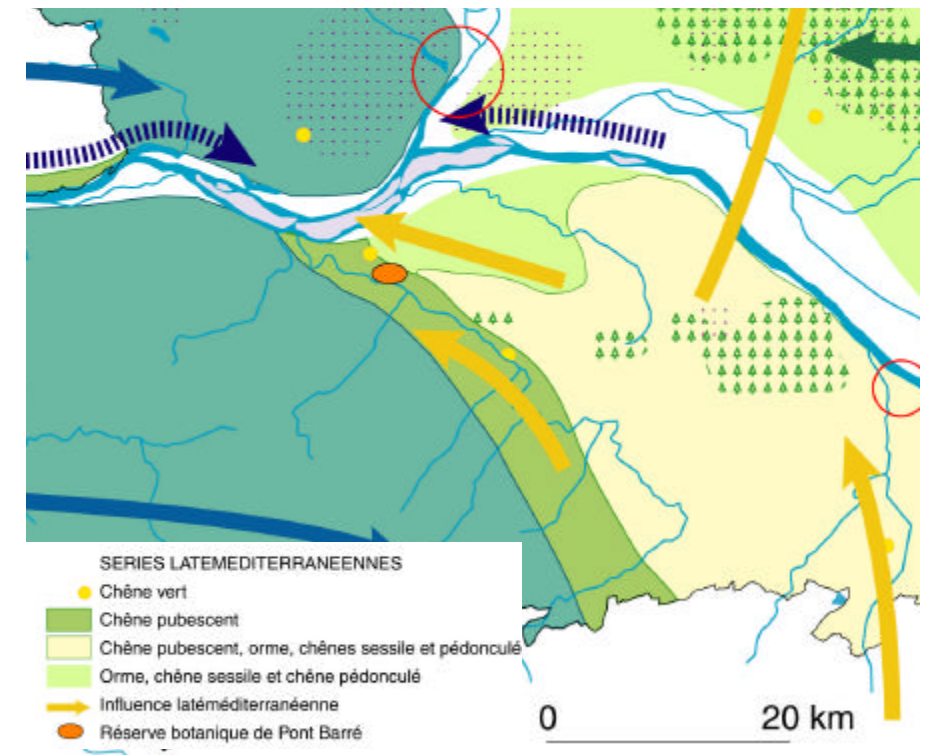
Le Layon

Il naît au sud-ouest de Vihiers dans les collines de Saint-Paul-du-Bois (208 m). Il coule d'abord vers le nord-est en direction du Thouet et de Saumur, mais au village des Verchers, il change radicalement d'orientation et repart vers le nord-ouest jusqu'à la Loire (1 km en amont de Chalonnes). Il suit alors une longue fracture du sous-sol traduite en surface par un long sillon topographique. Aménagé pour la navigation au XVIII^e siècle (notamment pour le transport du vin par les compagnies commerciales hollandaises). Il est canalisé sur une longueur de 42 km à partir de Concourson jusqu'à la Loire. L'usage du canal dit « Canal de Monsieur » peu important s'arrêtera à la fin du XVIII^e siècle.

La série végétale du chêne pubescent

(influence méditerranéenne)

Bien représentée sur les calcaires du Sud du département en contact direct avec le Poitou (calcaires paléozoïques du Layon, ce chêne aime les endroits ensoleillés et les substrats secs ; on le rencontre donc ordinairement en Anjou sur des assises calcaires mais il peut aussi localement s'étendre sur les schistes ardoisiers de coteaux bien exposés. Les bois sont rares.



Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B Duquoc
Source: Carte de la végétation de la France - CNRS

DES VILLAGES DE CARACTÈRE

De l'extrémité sud de la vallée en limite du département à la Loire, les paysages sont marqués par un nombre important de villages qui témoignent d'une présence humaine ancienne et d'une activité aujourd'hui toujours florissante.

Leur silhouette s'expose sur les coteaux viticoles, leur urbanisation s'étage, dominée par le clocher de l'église. Point d'appel et de repère, ils renforcent les relations de covisibilités entre les coteaux.

La trame bâtie est généralement très ancienne avec des ruelles étroites et sinueuses, d'ambiances moyenâgeuses, des façades ornementées d'ouvertures à meneaux. Le tissu urbain est souvent dominé par un château ou une demeure viticole et s'est parfois développé : quelques extensions urbaines, des coopératives viticoles en lisière...

Exemple : Faye d'Anjou, Saint-Lambert-du-Lathan, Le Puy Notre Dame... Ces villages conservent cependant un impressionnant patrimoine restauré et entretenu, une échelle humaine et une relation étroite avec l'activité viticole.



RELATIONS ENTRE LA STRUCTURE IDENTITAIRE ET LES FONDEMENTS DU PAYSAGE



Description patrimoniale de quelques villages du Layon

Source : le Guide de l'Anjou, édition la Manufacture.

Saint-Aubin-de-Luigné

Ce village mérite son nom de « perle du Layon » avec son très beau presbytère du XVI^e siècle (aujourd'hui mairie) portant les armes du pape Alexandre VI Borgia (il fut construit par Jean de Pontoise, médecin du pape) et ses pittoresques vieilles demeures : La Fontaine, La Noue, La Bourellerie.

Beaulieu-sur-Layon

Près de l'église, l'hôtel Demazières (1779) et à la sortie du village, l'hôtel de la Pinsonnière, bâtis sous le règne de Louis XI par l'architecte Jary, originaire du pays.

Rablay-sur-Layon

où cohabitent vignerons et artistes, possède une belle maison en briques et à pans de bois (dite de la Drène datée du XV^e siècle) et une église à retable du XVIII^e.

Faveraye

Le site, les maisons, l'église (XI^e et XV^e siècles), un oratoire du XVIII^e siècle, tout est charmant à Faveraye qui, avec ses tuiles canal et ses moellons de falun a déjà un air méridional. Le cimetière lui-même vaut une visite pour ses très belles pierres tombales.

Passavant

Imposantes ruines du château féodal (XI^e—XIII^e et XVIII^e siècles) construit primitivement par Foulques Nerra, l'ancien moulin à eau du XVIII^e siècle et l'étang que forme là le Layon. En suivant les anciennes douves du château, on accède par la droite au centre du bourg et, en passant sous l'ancien pont-levis, on rejoint l'église romane qui mérite une visite pour son chœur à ogives primitives et son abside en cul-de-four.

CARTE DES SOUS-UNITÉS PAYSAGÈRES DU COULOIR DU LAYON

LÉGENDE

Les limites de l'unité

- A l'est et à l'ouest, les lignes de crête des coteaux (au sens large) viticoles du Layon : rupture topographique associée à une limite d'occupation des sols par la vigne
- La limite est est relayée ponctuellement par les barrières visuelles des forêts de Beaulieu et Brissac
- Au nord, la ligne de crête du coteau de Loire: rupture physique accompagnée d'une ouverture visuelle sur la vallée de la Loire
- Articulation paysagère au niveau de la confluence
- Au sud, limite progressive et subtile: tantôt sous influence du bocage des Deux-Sèvres tantôt en continuité avec les ondulations viticoles

Les éléments structurants de l'unité

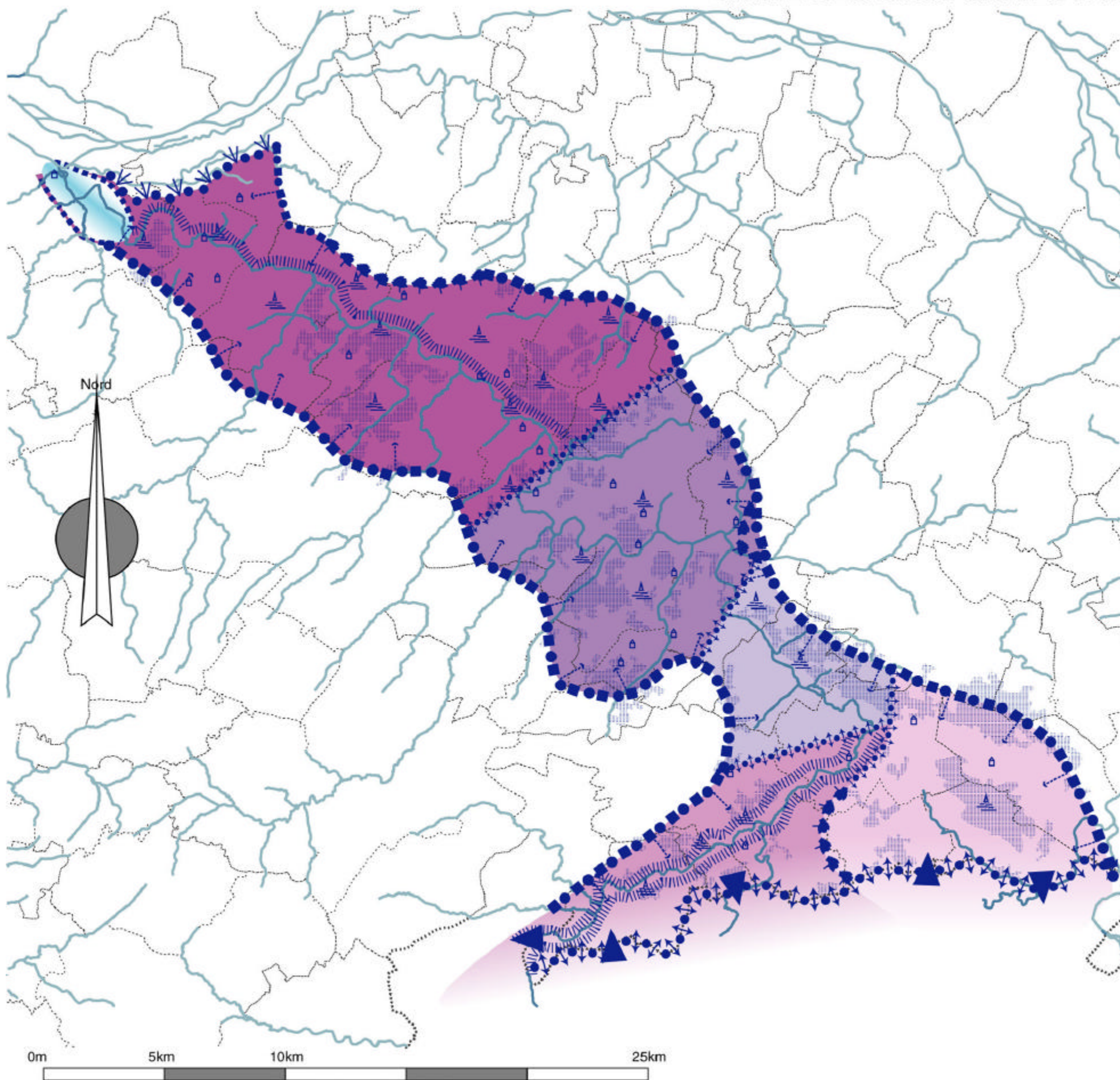
- Les vignobles
- Villages de caractère sur le coteau, urbanisation étagée, clocher en point d'appel
- Manoirs, châteaux, et propriétés viticoles
- Ondulations viticoles
Des coteaux encadrant un fond de vallon bocager

Séquences et sous-unités paysagères

- Cléré-sur-Layon / Les Verchers-sur-Layon
 Effet de paroi, coteau abrupt rocheux ou investi par la lande
- Les Verchers-sur-Layon / Saint-Georges-sur-Layon
- Saint-Georges-sur-Layon / Faveraye-Mâchelles
- Thouarcé / la confluence Layon - Loire
 Effet de paroi, coteau abrupt rocheux ou investi par la lande
- L'enclave du Puy-Notre-Dame

Légende générale

- Limite départementale
- Limite communale



0m 5km 10km 25km

Source : Agences Bosc et Pigot, Vu d'ici, B. Duquoc

LES SÉQUENCES PAYSAGÈRES DU COULOIR DU LAYON

Jouant sur le contraste et l'alternance entre coteaux ondulants viticoles et fonds de vallée bocagers et cultivés, les paysages du Layon s'appuient sur la proportion entre ces deux composants paysagers.

Le relief de la vallée très changeant et diversifié, aux ambiances multiples, joue de plus un rôle majeur.

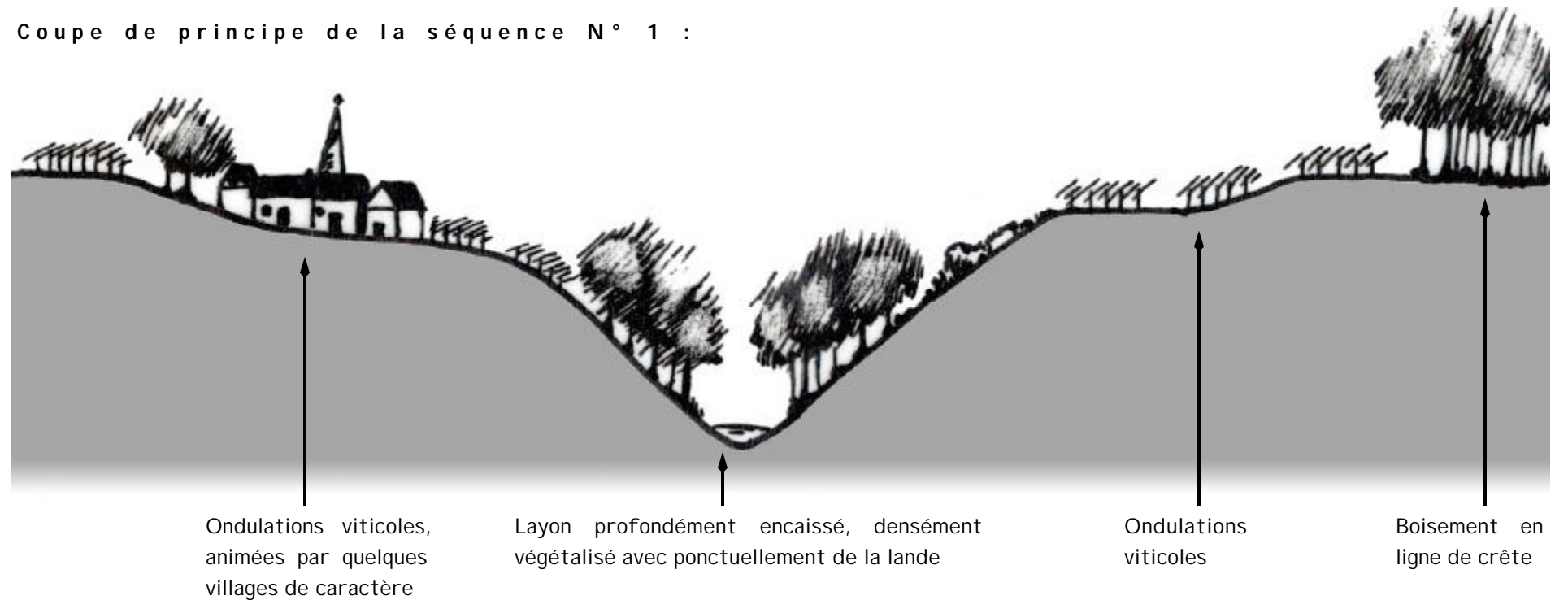
L'association entre proportion viticulture / bocage-culture et faciès de la vallée permet de dégager des séquences paysagères qui s'appuient sur l'ossature et les composants générales de l'unité paysagère mais dont un des composants est dominant.

UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 1 DE CLERE-SUR-LAYON AUX VERCHERS-SUR-LAYON

La limite est de cette sous-unité s'appuie sur une barrière physique et visuelle boisée de la forêt de Brignon. La limite sud est sous influence des Deux-Sèvres avec un gradient de pénétration du bocage.

La sous-unité se caractérise par une échelle intime, une faible amplitude des paysages, un relief serré marqué par des vallonnements rapprochés sans orientation principale. Le Layon s'inscrit dans une vallée étroite marquée par des coteaux abrupts, des parois rocheuses colonisées parfois par une végétation de type lande.

Coupe de principe de la séquence N° 1 :



**UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON
SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 2
DES VERCHERS-SUR-LAYON
À SAINT GEORGES-SUR-LAYON**

L' influence saumuroise est évidente et se traduit :

- d'une part au niveau de l'importance de la céréaliculture sur le fond de vallée ondulé. Le bocage résiduel n'occupe plus que les fonds humides. Les larges parcelles cultivées soulignent les ondulations. La force paysagère de la viticulture est moindre.

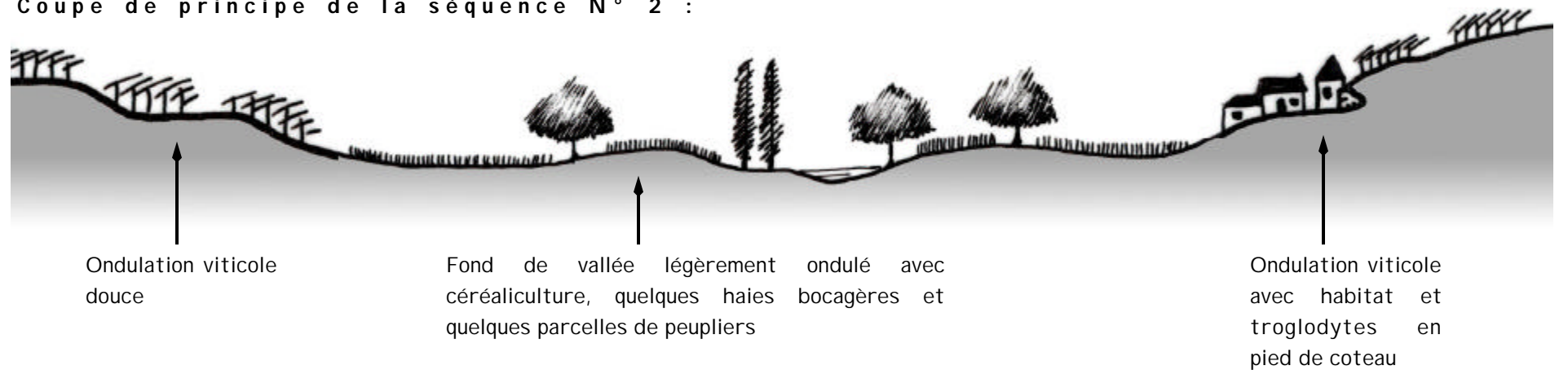
Les vues larges et dégagées permettent de découvrir ce paysage dans son ensemble, les vastes surfaces cultivées s'organisant de part et d'autre du cordon vert du Layon ondulant.

A noter : Concourson est le point de départ du Canal de Monsieur (frère du roi Louis XVI et futur Charles X);

- d'autre part au niveau de l'urbanisation avec notamment un nombre important de troglodytes et de caves (exemple : aux Verchers-sur-Layon, le pigeonnier seigneurial souterrain de la ferme dite de la Seigneurie à Argentay), de souterrains refuges (comme celui présent sur la route des Mousseaux à Concourson)... Les propriétés bâties sont anciennes et bien conservées, elles offrent un registre de murs et une palette texturale et chromatique originale pour le couloir du Layon : tuffeau et moëllons calcaires.



Coupe de principe de la séquence N° 2 :



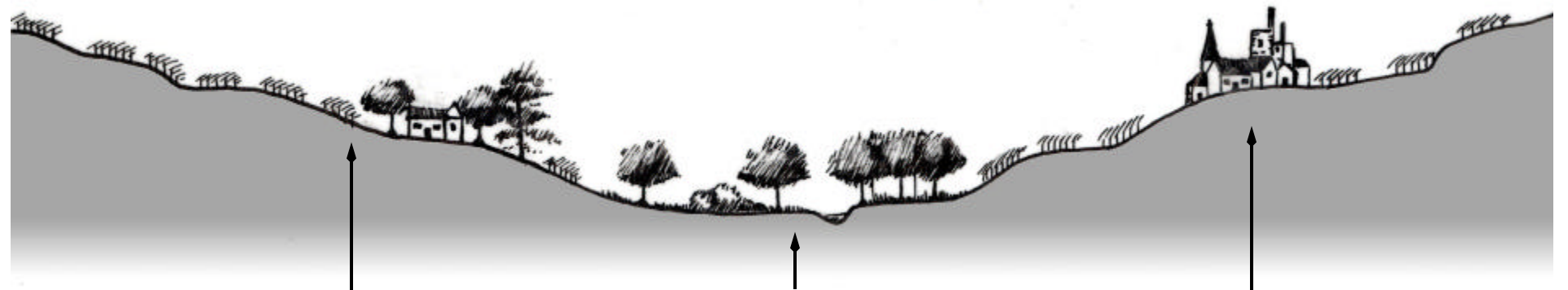
**UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON
SEQUENCE PAYSAGERE N° 3
DE SAINT-GEORGES-SUR-LAYON
À FAVERAYE-MACHELLES**

Cette séquence paysagère s'articule autour de Martigné-Briand, avec une dominance des ondulations viticoles qui enserrant une vallée bocagère étroite, la présence de vestiges de châteaux incendiés par les colonnes infernales des guerres de Vendée et de quelques troglodytes...

Les influences saumuroises et maugeoises se rejoignent. La séquence joue véritablement un rôle d'articulation entre Anjou blanc et Anjou noir, saumurois oriental et mauges occidentales.



Coupe de principe de la séquence N° 3 :



Ondulations viticoles, ponctuées de quelques manoirs et propriétés viticoles accompagnées de parcs boisés

Fond de vallée étroite, bocager Layon intégré au cœur d'une végétation dense

Ondulations viticoles marquées, animation par quelques villages de caractère en point d'appel et de repère

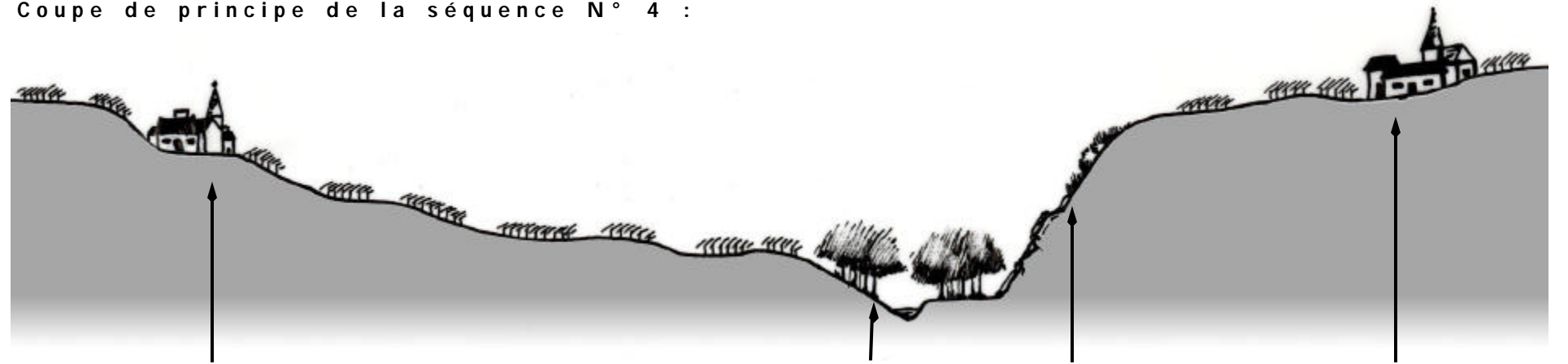


UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON
SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 4
DE THOUARCE À LA CONFLUENCE LAYON/LOIRE

La vallée se resserre, le coteau rive droite s'accroît, le relief de faille domine : affleurements rocheux, secteurs de landes alternent avec les ondulations viticoles. L'urbanisation se densifie. La vigne domine et structure la séquence avec le jeu graphique des rangs de vignes et des terrasses viticoles;

La limite nord offre de longues vues dégagées et panoramiques sur le Val de Loire... Le paysage est fortement identitaire.

Coupe de principe de la séquence N° 4 :



Village en point d'appel sur coteau viticole ondulé : graphisme des lignes de vignes

Fond de vallée boisé
Layon très encaissé

Effet de falaise avec ponctuellement des landes

Village en point d'appel sur coteau viticole ondulé : graphisme des lignes de vignes



UNITÉ PAYSAGÈRE DU COULOIR DU LAYON
SÉQUENCE PAYSAGÈRE N° 5
L'ENCLAVE DU PUY NOTRE DAME

L'enclave du Puy-Notre-Dame est un secteur sous double influence, une transition entre le couloir du Layon et l'unité du Saumurois. Elle s'articule autour des composants suivants :

- **une ossature équivalente au couloir du Layon** avec des relations visuelles marquantes entre coteaux viticoles et un fond de vallées agricoles. La butte viticole du Puy-Notre-Dame constitue un relais entre les coteaux;

- **le bourg du Puy-Notre-Dame**, étagé sur la butte, offre une structure ancienne équilibrée, un patrimoine médiéval remarquable, quelques caves et troglodytes. Sa silhouette nord est déstabilisée par les structures industrielles imposantes liées d'une part à la viticulture (coopérative viticole) d'autre part à l'activité de champignonnière (volumes imposants, cubiques, textures claires);

- **un fond de vallée qui s'apparente quant à lui aux ambiances de la plaine de Doué-la-Fontaine** : vaste étendue horizontale de cultures (céréaliculture principalement) ponctuée çà et là par : un bosquet d'arbres, une parcelle de peupliers, un hameau... qui constituent de nombreux points d'appel et induisent une lecture difficile et non

Coupe de principe de la séquence N° 5 :

